

[Pascal - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0181

SourceBoite_038 | Rue d'Ulm, circa 1944-1950.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Augustin \(saint\)](#)
- [Durkheim, Émile](#)
- [Pascal, Blaise](#)
- [Thomas d'Aquin \(saint\)](#)

Références bibliographiques [Le Moyne, Peintures morales](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Mais peut-être ce qui importe ce n'est pas celui qui agit, mais ce qu'il fait.

181

2) Les réformes sociales.

"D'égalité des forces et juste" dit Pascal. Mais c'est la force qui l'a importé.
"Quel fort avons nous contre son égoïsme, sa soumission est plus forte? Et on ne peut vaincre la force, et renier nos lois, et rendre les autres malheureux." Mme-Tien - "Le chien est à moi" devient ces paroles impunies; voilà le commencement et l'image de l'usurpation de la force."(1); cette place au solide est à moi! Tel est l'h. qui s'attache à ses biens.

Les réformes sociales sont impossibles; et qu'il faut un changement radical, on portera souffrance sur le cœur des plus dévoués.

La conclusion pratique eut qu'il ne faut pas provoquer l'révolution sociale en montrant l'éboulement du régime ss lequel il vit, sans montrer l'éboulement des autres. D'autre part l'égoïste pourra avoir l'écoulement leurre du conformisme et de l'opposition. Il regardera cela n'a pas de partis et achèvera que Pascal, qui un temps était indifférent (égoïste) de l'Histoire de l'Eglise: politique à l'égard de l'Empereur Romain, de la noblesse). Pascal ne fut pas c/ Bossuet l'"politique dans le spirituel saint"

L'autre conclusion sera que l'h. politique sera bientôt que les actes changera un mal pour un mal, et par la force. désespérée; mais à un moment il faut dire que la justice ne peut se réaliser que dans l'autre monde. Il faut faire l'espérance mondaine et assurer l'espérance extra-mondaine. Et ceci ne est pas à prouver, mais fait naître/ désir de croire chose autre qui échangent la justice.

B) La justice nécessaire peut pas exister.

BnF
MSS

Théologique, telle qu'on l'admet à des non croyants. Il faut montrer que c'est l'esi socio-logique, & les faits humains.

La justice de la réalité humaine est le mélange de 2 types: la force est la culture. Telle est la loi des 2 forces, et loi socio-logique découverte.

a) De l'origine de la loi de justice, l'acte de force devient coutume. On peut souligner derrière les paroles de Pascal, c'est que le Roi est justement parce qu'il a fort "entouré des frangnes armées". Il est également Hollande ou ne peut être d'un royaliste. Mais l'acte de force est coutumier, on l'appelle justice: qu'il s'agisse de la grammaire ou du code Penal, c'est la question de coutume.

Durkheim dira que le crime n'est pas sanctionné pour que criminel, mais criminel parce que sanctionné

Les coups de la force sont relativement rares; la coutume régne.

Opérat - que la morale.

Un ensemble de règles que l'Église impose à lui-même, et des interdits qui nous sont imposés par la morale. Un expert nous présente peut-être demander quelle est l'origine de la loi morale.

Les moralistes chrétiens doivent être obligés d'expliquer pourquoi le christianisme ne change rien dans la morale humaine : 2 modes d'exploration

- He la morale primitive est pécheresse " la Virginité et la jeune et la vierge est fornication devant Dieu " - L'École de Saint Augustin, mais quid se fait vis-à-vis du codifiant la nouvelle morale. Il y a un certain bouton de la morale chrétienne, mais que le peuple ne peut pas changer de morale. Qu'il y a présent l'idée morale neuve, ce n'est pas novateur, mais criminel. Il a fallu 1800 depuis le christianisme pour qu'on proclame les " 4 libertés ". Bien + les chrétiens se sont appropriés à cristianiser avec les siens, en fait de vertus. Les seuls débats sont nés autour de la question du service militaire de la république

- Des moralistes des temps modernes ont pris qu'il y avait 2 moralités

{ a) 1 morale positive donnée en 2 temps : sur le Mont-Sinaï et dans le sermon sur la montagne

{ b) 1 morale naturelle, incomplète, qui permet de manier quid humaine ment non pas criminelle.

BnF MSS
Lorsque rendue la paix au XVI^e, les deux écoles se présentent, et l'on voit 2 doctrines : les extrémistes et les volontaristes.

a) Des extrémistes de l'école d'Oecum : il faut obéir à la loi morale parce que c'est Dieu qui l'a imposé : on n'y a rien de bon ou de mauvais ; et bon ce que Dieu a ordonné ; et mauvais ce qu'il a puni par Dieu (cf. la doctrine Durthelinicum : l'crime est pire que l'erreur parce qu'il est puni par la société).

b) Des volontaristes de l'école d'Albert le Grand et de saint Thomas.

{ D'y a 1 morale humaine générale imposée par la raison, mais la raison est fine. Tous les moralistes tombent d'accord sur certains points.

{ Il y a 1 morale proprement chrétienne qui sur des points très détaillés, sont très sujets selon les ordres de Dieu. Il y a entre 2 moralités la grande différence qu'est la vérité géométrique, et la Trinité divine.

Cette dernière théorie triomphera, l'autre + que l'humanisme du XVI^e lui donnera regard de vigueur. Pas seulement le si Oecum ou saint Thomas, mais tout au contraire des idées qui régnaient depuis les humanistes, coulés par les jésuites et des jésuites. La question des applications pratiques ne faisait que relancer la querelle du Huguenot avec 2 secteurs nouveaux.

- la découverte des peuples d'Amérique qui ont des religions à eux, mais avec des catégories morales.

les missionnaires se demanderont : ces schémas existent vraiment au salut.

- l'antiquité grecque, où Hercule démontre au regard des chrétiens qu'il est malencontreux dans sa volonté.

Des jésuites entreprirent de reconcilier christianisme et humanisme : c'est prouve à l'apostol de saint Thomas mais bien + tard que l'on exerce prêtre. (cf. la Peinture noire du P. Lemoine où il dit que l'art est aussi naturel que l'acte de faire que d'aimer son prochain). L'Ancien et le Nouveau Testament sont tous portés par la seule force de la nature.